Mansartis

Mai 2025

DOCUMENT
REGLEMENTAIRE

Rapport d'engagement

MANSARTIS INVESTISSEMENTS ISR

Exercice 2024

www.mansartis.com

Mansartis Gestion – 8, place Vendôme 75001 Paris – +33 1 42 96 10 70 – Fax. +33 1 40 15 07 40
S.A.S au capital de 1 344 240 € – 324 823 996 RCS Paris – N° intracommunautaire FR 09 324 823 996 – Agrément AMF n° GP90045

Rappel du cadre méthodologique

Conformément à sa politique d'engagement, Mansartis a mené un dialogue actif avec les entreprises en portefeuille afin de promouvoir l'amélioration de leurs pratiques extra-financières.

Dans le cadre du fonds Mansartis Investissements ISR, l'objectif de cette démarche a été d'encourager les entreprises à renforcer leur politique et leurs actions en matière de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE).

Pour y parvenir, trois leviers d'engagement ont été mis en œuvre par Mansartis. Le présent document dresse le bilan de ces actions menées au cours de la période.

1. LA PARTICIPATION A DES ACTIONS ET PROMOTIONS COLLECTIVES

Mansartis participe depuis plusieurs années à des actions collaboratives en lien avec sa démarche d'investissement responsable. Ces actions peuvent prendre différentes formes :

Participation à des actions et promotions collectives des meilleures pratiques extra-financières :

- Depuis 2018, Mansartis est signataire des UNPRI qui visent à promouvoir les bonnes pratiques ESG mais surtout l'investissement responsable à travers le monde.
- Mansartis est membre de la Plénière Investissement Responsable de l'AFG.

Déclaration publique conjointe, visant à exercer une pression constructive et concertée :

Initiatives collaboratives	Promoteurs	Dates
Dépôt d'une résolution à l'AG de Stellantis afin de revenir sur le procédé des "special voting shares".	PhiTrust	08/02/2023

Envoi d'une lettre commune signée par l'ensemble des investisseurs participants :

Tribunes	Promoteurs	Dates
Tribune « Say On Climate »	Forum pour l'Investissement Responsable	12/04/2022
Tribune « Say On Climate » 2023	Forum pour l'Investissement Responsable	06/03/2023
Tribune en faveur d'une régulation plus robuste contre le travail forcé.	investor Alliance For Human Right	23/03/2023
Tribune en faveur d'un outil législatif contraignant au niveau international afin de mettre fin à la pollution plastique	UNPRI	07/03/2024

2. CAMPAGNE D'ENGAGEMENT THÉMATIQUE ANNUELLE

Chaque année, Mansartis mène une campagne d'engagement thématique ciblée auprès d'un échantillon d'émetteurs en portefeuille afin de les inciter à améliorer leurs pratiques ESG sur des enjeux jugés prioritaires.

En 2024, cette campagne a été centrée sur la réduction de l'intensité carbone en lien avec l'objectif ESG du fonds. À partir des données S&P Trucost, cinq entreprises en portefeuille au 31/12/2024 ayant les plus fortes intensités carbone ont été identifiées, en intégrant les émissions des Scopes 1, 2 et 3, y compris celles liées aux activités amont et aval de leur chaîne de valeur.

Un courrier a été adressé à chacune de ces entreprises, soulignant les périmètres d'émissions les plus significatifs et sollicitant des précisions sur les actions correctrices envisagées pour en réduire l'impact.

Bilan quantitatif

La communication avec les entreprises a été réalisée par l'envoi d'un mail (exemple disponible en annexe) au mois d'avril 2025.

Nombre de sociétés en portefeuille au 31/12/2024	105
Nombre de sociétés contactées	5
Nombre de sociétés ayant répondu	5
Taux de réponse	100%

Bilan qualitatif

Toutes les sociétés contactées – Ametek, Assa Abloy, Atlas Copco, Michelin et Nvidia – nous ont apporté une réponse, que ce soit à l'écrit ou lors d'un appel téléphonique.

Ametek : le management nous a indiqué travailler activement à la réduction des émissions de type 1 et de type 2 pour atteindre l'objectif fixé et affirme être en avance sur son calendrier. Ametek est concentré sur le respect de l'environnement dans son environnement opérationnel. A ce titre, le groupe ne mesure pas encore les émissions du champ d'application 3 et n'a donc pas fixé d'objectif de réduction spécifique. Il estime être en étroite collaboration avec ses clients pour concevoir et développer des produits industriels de haute technologie qui sont utilisés sur un large éventail de marchés et d'applications. Ces produits sont souvent critiques et/ou aident les clients à réduire leur empreinte environnementale globale. Ametek intègre des facteurs de durabilité dans sa conception, tout en veillant à ce que les produits satisfassent aux capacités critiques requises dans les applications finales. Il reconnaît toutefois ne pas inciter ses clients à utiliser ses produits de manière plus efficace.

Assa Abloy : Le groupe a indiqué que son plus gros poste d'émissions de gaz à effet de serre était le Scope 3 amont, avec l'achat de biens et services auprès de ses fournisseurs de matériaux et composants industriels comme l'acier, l'aluminium, le plastique, ou encore l'électronique dont la production et la transformation sont émissives. Le groupe a ainsi mis en place plusieurs leviers de décarbonation de sa chaîne d'approvisionnement, avec un focus sur l'approvisionnement de matériaux recyclés, ou alternatifs. En ce qui concerne le scope 3 aval, qui couvre les émissions liées à l'usage des produits vendus, Assa Abloy a indiqué innover pour améliorer l'efficacité énergétique de ses matériaux et produits. Cela passe notamment par l'utilisation de sa « boussole de durabilité », un outil central dans le processus de développement produit, qui intègre des critères environnementaux dès la conception.

Atlas Copco : Le groupe a déclaré investir dans des machines plus efficientes et des technologies intelligentes permettant d'optimiser les consommations d'énergie et prolonger le cycle de vie de ses produits vendus ; plus particulièrement au sein de sa division *Compressor Technique*. Le groupe a déclaré que l'innovation en faveur de produits à haute efficacité énergétique constitue l'un des fondements de sa stratégie de marché.

Michelin : Le groupe a indiqué agir sur l'efficacité énergétique de ses pneumatiques sur l'ensemble de ses segments d'activité (véhicules de tourisme, utilitaires, poids lourds,

secteur minier, agricole, aéronautique et construction). Le principal indicateur de cette efficacité est la réduction de la résistance au roulement (RR), qui permet de diminuer la consommation d'énergie des véhicules et leurs émissions de CO_2. Par exemple, les pneus « e.Primacy » Michelin peuvent augmenter l'autonomie des véhicules électriques de 7 % et réduire les émissions des véhicules thermiques de 5 g de CO_2 par kilomètre. En parallèle, Michelin agit pour limiter les émissions de particules d'usure (TRWP) générées par le frottement des pneus. Après avoir amélioré de 50 % la résistance au roulement entre 1992 et 2020, Michelin s'est fixé pour objectif d'amélioration supplémentaire de 10 % à l'horizon 2030 (par rapport à 2020). Fin 2024, la résistance au roulement avait déjà été améliorée de 4,3 % par rapport à 2020, ce qui est conforme à l'objectif fixé. Enfin, le groupe a indiqué s'approvisionner en matériau durable et recyclé, avec un taux de 31% de matériaux recyclés par pneu en 2024.

Nvidia : le groupe, dont les solutions contribuent à consommer de plus en plus d'énergie compte tenu de l'explosion récente de la demande pour les GPU afin de faire du calcul parallèle dans les centres de données. Concernant les Scope 1 et 2, le groupe prévoit, à partir de la fin de l'année fiscale 2025, d'atteindre et de maintenir un taux de 100% d'électricité renouvelable pour les bureaux et les centres de données sous son contrôle opérationnel afin de réduire ses émissions conformément à ses objectifs relatifs aux Scopes 1 et 2.

Concernant le scope 3, le groupe prévoit, d'ici la fin de l'année fiscale 2026, d'engager les fournisseurs de fabrication représentant au moins 67% des émissions de GES de catégorie 1 de l'entreprise, dans le but d'obtenir de leur part l'adoption d'objectifs quantifiés. On notera que malgré une augmentation notable de ses émissions de Scope 3 qui passent de 3,5 Mt Co2e en 2023 à 3,6MtCo2e en 2024, cette augmentation reste relativement faible en comparaison de la croissance des revenus du groupe sur la même période (+114%).

Pour gérer l'empreinte des émissions de GES de ses centres de données, et autres locaux (laboratoires, bureaux), le groupe se concentre stratégiquement sur la localisation de nouveaux sites, la sélection d'installations à agrandir, la gestion efficace de ses opérations et l'approvisionnement en énergie renouvelable. Son objectif actuel consiste à produire à partir d'énergies renouvelables la totalité de l'électricité consommée par les bureaux et les centres de données sous son contrôle opérationnel, devrait se traduire par une absence totale d'émissions de type scope 2 d'ici la fin de l'exercice en cours.

3. LES RENCONTRES AVEC LES SOCIÉTÉS

Zone Europe

En 2024, un dialogue a été engagé avec près de 50 sociétés afin d'évaluer et d'approfondir les éléments de performance opérationnelle de l'entreprise mais également la manière dont ces résultats ont été obtenus. A travers ce dialogue, nous nous assurons que le respect du capital humain et de l'environnement soit au cœur des préoccupations pour l'atteinte de ces objectifs.

A titre d'exemple, nous avons rencontré le management de **Schneider Electric** au cours d'une conférence organisée à Paris, rencontre au cours de laquelle a été abordé la stratégie RSE du groupe. L'accent a notamment été mis sur les nouvelles innovations de systèmes et de produits pour améliorer la gestion énergétique des bâtiments et ce afin de permettre aux clients de la société d'économiser des millions de tonnes de CO_2. Sur le plan de la diversité, Schneider Electric continue également de progresser vers ses objectifs 2025 : 50% de diversité des genres dans le recrutement et 30% pour les équipes de direction ; avec respectivement 41% et 29% communiqués au titre de l'exercice 2023.

Nous avons par ailleurs pu échanger avec le management de **Spie**, société spécialisée dans les services multi-techniques, l'installation et la maintenance d'infrastructures électriques et le génie climatique pour le bâtiment. A cette occasion, le management nous a exposé les différents moteurs de croissance séculaires qui tirent l'activité du groupe, tels que la décarbonation des outils industriels, la modernisation des infrastructures et le raccordement aux réseaux des sources d'énergie éolienne et solaire et leur maintenance. Ces activités représentent l'essentiel des 48% des revenus du groupe en 2023 qui sont alignés sur la taxonomie européenne, après 46% en 2022. Spie ambitionne d'atteindre un niveau de 50% à horizon 2025.

En fin d'année, nous avons participé à une rencontre avec **Michelin**. Parmi les leaders mondiaux de l'industrie des pneumatiques dédiés à l'usage particulier et industriel (agricole, transport, minier, construction), Michelin est surtout le premier acteur en matière de pneumatiques destinés aux véhicules électriques. L'ambition du groupe clermontois est de réduire ses émissions carbones de l'ordre de 50% d'ici 2030 (par rapport à 2010, Scopes 1&2), tandis qu'en 2023, ce niveau était de -44%. Pour atteindre cet objectif, Michelin a mis en place une stratégie produit qui conduit à ce que 40% des matériaux utilisés soient renouvelables ou recyclés au même horizon.

Zone Amérique

Au cours de l'année 2024, nous avons établi des rencontres directes avec plus d'une dizaine de sociétés permettant ainsi d'aborder certaines considérations ESG et de mesurer la sensibilité des managements aux considérations environnementales, sociales et gouvernementales.

Nous avons eu notamment l'occasion d'approfondir ces questions avec le management de Texas Instrument.

Le management nous a ainsi donné plus d'explications quant à sa démarche en cours visant à mesurer et réduire les émissions de niveau Scope 3. Il nous indique notamment que, au-delà des aspects de communication, l'objectif de réduction des émissions, via une amélioration de l'efficacité énergétique de ses solutions, répond à des enjeux particulièrement important pour ses clients si bien que l'amélioration de l'efficacité énergétique est au cœur des préoccupations de ses derniers. A titre d'exemple, les LDO (Low Dropout Regulators) sont des composants très répandus (dans les téléphones, ordinateurs, équipements industriels…) et historiquement assez gourmands en énergie même lorsqu'ils sont branchés mais non utilisés. Il prend l'exemple d'un chargeur de téléphone branché sans téléphone qui continue à consommer de l'électricité inutilement. Le groupe a ainsi conçu une nouvelle génération de LDO "low IQ" (très faible courant de repos) qui réduit la consommation de 1 milliampère à 70 nanoampères, soit une réduction d'un facteur de 100 000. Leur généralisation sur 2 milliards d'unités permet par exemple une réduction équivalente à la consommation annuelle de 2 centrales à charbon.

Au-delà des considération environnementales, nous accordons une importance particulière à l'appréhension des facteurs ESG dans leur globalité. A titre d'exemple et alors que nous avons eu l'occasion de participer à une rencontre entre ServiceNow et les investisseurs, il nous a apparu important de nous pencher sur les impacts potentiels sur l'emploi que pouvaient avoir les solutions développées par cette société. ServiceNow figure parmi les bons éléments en ce qui concerne son approche ESG et intègre ces considérations avec consistance et professionnalisme. En offrant des outils modernes qui intégrèrent l'intelligence artificielle, le groupe propose à ses clients des perspectives de gains de productivités importants grâce notamment à l'automatisation de tâches informatiques et administratives répétitives et, bien souvent, réalisés avec des outils obsolètes. Ces outils contribuent à améliorer la résolution des incidents informatiques, à améliorer les conditions de travail des utilisateurs en les aidant notamment à se concentrer sur des missions à plus

forte valeur ajoutée. Une externalité négative peut consister à ce que les entreprises réduisent leurs effectifs en les remplaçant par des systèmes presque entièrement automatisés. Toutefois et alors que ces solutions n'ont à ce stade pas provoqué de vagues de licenciements, le groupe concentre davantage sa stratégie commerciale sur des opportunités de formation professionnelle et d'adaptation des ressources humaines aux outils modernes, notamment via des solutions visant à mieux évaluer, connaître et améliorer les compétences pour améliorer la satisfaction des employés et faciliter la mobilité professionnelle interne.

Zone Asie

Nous avons rencontré plusieurs entreprises du portefeuille tout au long de l'année 2024 (en physique et virtuel). Ces échanges ont été l'occasion d'aborder en profondeur leurs pratiques ESG, d'évaluer leur niveau d'engagement sur les enjeux climatiques, sociaux et de gouvernance.

Yum China – (entretien téléphonique)

Au cours d'un échange téléphonique avec la direction de Yum China, plusieurs points clés ont été abordés concernant la stratégie environnementale et les initiatives en matière de développement durable.

Neutralité carbone : L'entreprise a réitéré son objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, en cohérence avec les engagements de la Chine et sa propre feuille de route stratégique. Un plan de décarbonation progressif est en cours d'élaboration, structuré autour de l'efficacité énergétique, des énergies renouvelables, et de la gestion des déchets alimentaires.

Scopes 1 & 2 : Yum China a indiqué poursuivre ses efforts pour réduire ses consommations d'électricité dans ses restaurants via des équipements basse consommation, une meilleure isolation thermique, et l'optimisation des systèmes de réfrigération. Plus de 2 800 restaurants étaient alimentés par des sources renouvelables en 2023.

Scope 3 – chaîne d'approvisionnement : La société reconnaît la complexité de la décarbonation de sa supply chain, en particulier pour les produits frais. Des partenariats sont en cours avec certains fournisseurs stratégiques pour réduire leur empreinte, avec un accent mis sur les bonnes pratiques agricoles et logistiques.

Digitalisation et réduction des déchets : Yum China investit dans des outils digitaux permettant de mieux calibrer les approvisionnements et les ventes afin de limiter le

gaspillage alimentaire. Une plateforme de gestion centralisée des déchets est en déploiement dans ses grandes enseignes.

Initiatives sociales : Au-delà de l'environnement, la société met l'accent sur l'égalité des chances, notamment à travers le programme « One Store One Dream », promouvant l'inclusion des jeunes issus de zones rurales.

Anta Sports – (entretien téléphonique)

Lors d'une réunion avec Anta Sports, nous avons pu échanger sur les grands axes de la stratégie environnementale et sociale du groupe.

Stratégie bas carbone : Anta a confirmé viser une réduction de 30 % de ses émissions de GES (Scopes 1+2) d'ici 2030 par rapport à 2020. Les investissements concernent principalement la modernisation énergétique des sites de production, l'achat d'électricité verte, et l'électrification du transport interne.

Approche circulaire : Le groupe développe des produits à base de matériaux recyclés (notamment polyester et coton), avec pour objectif que 50 % des vêtements de la marque soient « écoresponsables » d'ici 2025. Le recyclage post-consommation reste en phase pilote.

Contrôle fournisseurs : Anta mène des audits réguliers sur les critères environnementaux et sociaux dans sa supply chain. L'entreprise suit les recommandations du Sustainable Apparel Coalition (SAC) et déploie la Higg Index platform pour standardiser les pratiques.

Innovation produit : Le département R&D a été restructuré pour intégrer des critères ESG dès la conception. Les nouvelles gammes de chaussures utilisent de plus en plus de procédés de teinture à faible impact et des colles sans solvants.

Engagement communautaire : Enfin, Anta développe des programmes communautaires dans les zones rurales chinoises, notamment autour du sport et de la santé infantile, conformément à sa politique de responsabilité sociale.

Techtronic Industries – (conférence Asie)

Un échange informel a eu lieu avec des représentants de Techtronic Industries lors d'une conférence en Asie, permettant d'aborder plusieurs thématiques ESG.

Electrification des gammes : Le groupe a confirmé que la transition vers des outils électriques à batterie est au cœur de son positionnement stratégique. Cela permet une réduction directe des émissions de Scope 1 & 2 liées à l'utilisation finale des produits.

Conception produit : Des efforts importants sont réalisés pour allonger la durée de vie des outils, faciliter leur réparabilité, et intégrer des matériaux plus durables. L'entreprise met

également en avant son système de batteries interchangeables visant à limiter le nombre de produits nécessaires.
Engagement utilisateurs : TTI fournit des informations aux consommateurs sur les bonnes pratiques d'utilisation pour réduire la consommation énergétique (notamment via des guides et applications dédiées), bien que cela reste encore perfectible.
Performance ESG : Les représentants ont rappelé que l'ensemble des objectifs climatiques, y compris ceux liés à la chaîne de valeur, sont publiés et suivis via le rapport ESG annuel. Un dialogue avec les investisseurs est encouragé pour accompagner la transition.

Zone Japon

Au cours de l'année 2024, nous avons rencontré une demi-douzaine d'entreprises du portefeuille. Dans la mesure du possible, des questions liées à la politique RSE de la société sont posées lors de ces échanges. L'objectif est de comprendre au mieux la sensibilité de la société à ces problématiques, l'historique des actions mises en place, celles en cours ou à venir, et de les inciter à davantage communiquer avec les investisseurs et les agences de notation.

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec le PDG de **HOYA**, l'un des leader mondial dans la fabrication de verre et de lentilles pour lunettes. L'équipe nous a détaillé sa stratégie ESG qui repose sur trois piliers fondamentaux : l'environnement, la communauté et le lieu de travail. Sur le plan environnemental, HOYA s'engage à réduire son empreinte écologique en visant 100% d'électricité renouvelable d'ici 2040. L'entreprise met également en œuvre des initiatives pour diminuer sa consommation d'eau et optimiser ses emballages grâce à des pratiques de réduction, de réutilisation et de recyclage. Dans le domaine social, HOYA s'efforce de combler le fossé en matière de soins de la vue à l'échelle mondiale. En partenariat avec Orbis International, l'entreprise a lancé le programme « *REACH* », qui vise à fournir des soins oculaires en Inde et au Népal, en formant des enseignants à effectuer des examens de la vue de base. HOYA soutient également la plateforme CyberSight, offrant des formations en ligne aux professionnels de santé dans les pays en développement. Concernant la gouvernance, HOYA a renforcé sa structure en établissant un Comité ESG et en nommant un Chief Sustainability Officer (CSO) pour superviser les initiatives de durabilité. Chaque division de l'entreprise dispose d'une équipe dédiée aux questions ESG, travaillant en collaboration avec le CSO pour définir des objectifs et des indicateurs clés de performance alignés sur les cibles du groupe.

Nous avons également rencontré le directeur financier (CFO) de **CAPCOM**. La société est un des développeurs de jeux vidéo majeurs avec une influence importante au Japon. Nous avons pu aborder la thématique de l'addiction aux jeux vidéo et les initiatives mises en place par la société. Capcom reconnaît les défis associés à l'addiction et coopère avec des organismes pour aborder les comportements excessifs tels que les achats compulsifs par des mineurs et une pratique importante. Depuis 2004, Capcom mène des activités éducatives pour adresser les préoccupations sociales au Japon. De plus, en réponse à la reconnaissance du "trouble du jeu vidéo" (Gaming disorder) par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Capcom collabore avec des groupes de recherche pour analyser ce phénomène, sensibiliser le public et mettre en place des mesures appropriées.

Enfin, nous nous sommes entretenus avec l'équipe des relations investisseurs d'**Advantest**. Le groupe est l'un des plus grands fournisseurs d'équipement destiné à la fabrication des semiconducteurs. Advantest possède une très bonne note ESG (17) et reste actif sur sa politique ESG. Nous avons pu en apprendre davantage sur son nouveau plan « Sustainability Action Plan 2024-2026 » révélé en même temps que son troisième plan à moyen terme. L'équipe nous a notamment mentionné ses initiatives dans la diversité, l'équité et le bien-être au travail. La société vise à augmenter la proportion de femmes cadres à 11% d'ici 2026 et à maintenir un taux de rotation du personnel inférieur à la moyenne de l'industrie des semi-conducteurs. L'entreprise investit également dans le développement des compétences et la santé de ses employés afin de construire un meilleur environnement de travail.

Mansartis

ANNEXE – EXEMPLE DE COURRIER ENVOYE

Objet : Actions taken regarding Atlas Copco's carbon intensity?

Dear Daniel Althoff,

Mansartis, which is currently an investor in Atlas Copco, is an independent Asset Management Boutique based in Paris with an expertise in global equity and multi-asset fund management. We serve private clients, institutions, and non-profit organizations through our asset management practice. We currently manage about 1100M€ AuM through 22 mutual funds, integrating Environmental, Social, and Governance (ESG) criteria into our investment process.

As a responsible investor, Mansartis relies on S&P TruCost data to assess the carbon intensity of the companies in which we invest. We analyze emissions across Scope 1, 2, and 3 (both upstream and downstream) to evaluate the overall carbon footprint of each company.

Our objective is to maintain a carbon intensity across our portfolios that is lower than that of our investment universe. However, our analysis shows that Atlas Copco is among the five companies with the highest carbon intensity in our SRI-labeled portfolios. Specifically, Atlas Copco has a total carbon intensity of 14617 tCO2/m€ revenue according to S&P TruCost.

Our assessment indicates that the primary source of emissions comes from GHG - Scope 3 Use of Sold Products, which accounts for 14,288 tCO_2/m€ revenue. These emissions arise predominantly during the operational phase of the equipment and solutions provided by Atlas Copco, particularly in industrial and energy-intensive applications.

As a global leader in compressors, vacuum solutions, generators, pumps, power tools, and assembly systems, Atlas Copco plays a central role in enabling industrial productivity worldwide. However, this influence also carries responsibility in terms of downstream emissions. The energy efficiency of your equipment has a direct impact on the overall carbon footprint of your clients across multiple industries — from manufacturing to mining, oil and gas, and construction.

We would be interested to know how Atlas Copco is working to reduce the climate impact of its product portfolio. Are you investing in the development of more energy-efficient machines

or smart control systems to optimize operational energy use? Have you introduced innovation programs or product-as-a-service models aimed at lowering lifecycle emissions? Additionally, are you engaging with your customers to help them reduce their Scope 1 and 2 emissions through your technology?

If needed, we can provide more detailed information upon request.

Looking forward to your insights.

Best regards